

## Des cracks ou... le contraire !

Mada.pro - Le Courrier - N. Randria - 23/01/12

Tous des petits malins, pourrait-on dire à propos de ce qui s'est passé samedi dernier, à Ivato. En effet, ceux de la mouvance Ravalomanana ont toujours voulu faire croire à leurs nombreux partisans que le président déchu pouvait revenir en toute quiétude à Madagascar en vertu de l'article 20 de la feuille de route qui stipule le retour sans condition de tous les exilés politiques. Toutes leurs ficelles habituelles ont été ainsi employées pour ce faire, des ficelles qui sont passées comme lettre à la poste, notamment les différentes déclarations tendancieuses de ses défenseurs patentés qui prétendaient que les sentences prononcées à l'encontre de l'ex-président qui s'est enfui en Afrique du Sud sont le fait d'une instance non compétente, donc nulle et non avenue. Cette première raison a été faite à l'intention des plus crédules d'entre eux, ceux qui n'ont pas besoin de trop d'explication technique et à l'endroit de ceux qui ont un minimum de connaissance en matière juridique, il leur a été proposé une tout autre raison. Le pourvoi déposé par ces mêmes défenseurs devrait suspendre l'exécution de ces sentences, clamaient-ils en se référant aux textes et lois en vigueur. Et cela passait également sans que nul n'y trouve rien à redire alors que la contradiction entre ces deux déclarations émanant de mêmes personnes est déjà plus que flagrante. En effet, comment peut-on procéder à un pourvoi d'une décision d'une instance que l'on a déclarée incompétente ?

Pour enfoncer encore le clou et pour mieux convaincre des partisans qui n'en ont nul besoin étant donné leur fanatisme aveugle, ces zéloteurs sans nul doute rémunérés au prix fort ont toujours fait croire que les tenants de la HAT n'oseraient jamais passer aux actes et arrêter le commanditaire du carnage d'Ambohitsorohitra. Ce dernier, de son côté, n'a pas cessé ces derniers temps de se montrer conciliant, avec des déclarations « tout sucre tout miel » loin de son arrogance coutumière. Il a mis sa morgue et sa suffisance de côté pour mieux duper ceux qui hésitaient encore en se déclarant porteur d'apaisement. Et il a ainsi osé embarquer dans l'avion en direction de Madagascar, se croyant intouchable étant donné ses milliers de partisans que lui, avec ses multiples et fallacieuses déclarations, et ses seconds couteaux, avec leurs ficelles habituelles, ont réussi à amener à Ivato.

Les tenants du pouvoir, de leurs côtés, ont laissé courir, ne proposant que le minimum de leurs intentions, c'est-à-dire, en déclarant, par le Général Ravalomanana interposé, qu'une décision de justice doit être exécutée. Et ils ont bien caché leur jeu en ne se dévoilant qu'à la dernière minute avec cette décision de dérouter le vol où était embarqué l'autre Ravalomanana, le président déchu, vers un autre aéroport où il leur serait plus facile et avec les mesures sécuritaires suffisantes d'accomplir l'arrestation de ce dernier.

Ils ont également joué les « nullement inquiets », par le ministre des Forces armées interposé cette fois-ci, en déclarant que les militaires seront présents à Ivato pour uniquement faire régner l'ordre.

Et chacune de ces factions se croyait plus maligne que l'autre. Mais hélas ! il y eut pour la première faction, la mouvance Ravalomanana, cette mesure afin de détourner l'avion pour l'arrestation de leur leader. Une mesure qu'ils n'ont nullement prévue et qui, si elle avait abouti, les aurait fait rentrer penauds d'Ivato. Hélas également pour la HAT car l'appareil où se trouvait Ravalomanana a rebroussé chemin, les prenant également au dépourvu et les laissant rentrer bredouilles.

Et tenants du pouvoir comme opposition se croient tous actuellement être des cracks avec chacun leur stratégie, alors que pour l'opinion publique, la majorité silencieuse comme on dit, ils ne sont juste que... le contraire de ce qu'ils pensent être.

Source : [http://www.mada.pro/revue\\_presse.html](http://www.mada.pro/revue_presse.html)